



Les Battages

2^{ÈME} PARTIE

Les battages étaient un événement important au siècle dernier...

→ ORGANISATION DE LA BATTERIE :

Sur l'aire de battage les rôles étaient bien définis entre les hommes qui étaient constitués en équipes. Chacun avait un travail plus approprié selon son âge et sa force.

Les jeunes se retrouvaient plus volontiers au tas de gerbes (gerbier). Leur rôle était d'approcher les gerbes, le « bourreur », assurait l'alimentation de la batteuse en introduisant les gerbes dans la « gueule » du batteur, afin de les présenter bien « à la main » aux deux gars qui étaient sur la vanneuse, ceux-ci, hommes plus expérimentés en général devaient veiller à la régularité de la cadence, couper le lien, présenter et étaler la gerbe sur la table d'engrenage.

Au bout du monte paille se tenaient les hommes d'un certain âge, chargés de l'érection du pailler. Déterminer les dimensions en fonction du volume à traiter, la forme adéquate pour assurer sa stabilité sous les effets des coups de vent à venir, n'était certes pas à la portée de quiconque ! Aussi confiait-on cette tâche à des « spécialistes », souvent très fiers de leur art ! Ils devaient économiser leurs forces car mis à part pour les repas, ils ne devaient descendre qu'à la fin du pailler.

* Travaillant par paire, un gaucher et un droitier si possible, pour bien s'accorder, ils donnaient la forme à l'ouvrage sous la responsabilité en principe des gars du « bout ». La paille devait circuler, poussée à la fourche de l'avant vers l'arrière dans un mouvement synchronisé avec son partenaire et cela jusqu'à plus de place.

* Quand le dôme du pailler se rétrécissait, au fur et à mesure les hommes descendaient sur une échelle, laissant la place à quelques-uns pour réaliser le faitage. Les bouteilles de vin circulaient principalement en direction du pailler car il fallait veiller au rafraîchissement des hommes qui ne pouvaient pas se déplacer à la cave.

Parfois il y avait des bouteilles d'eau, il fallait être prudents, la forme physique des hommes devait être ménagée jusqu'au soir.

* Sous le monte paille un ou deux, très anciens ramassaient la " menue paille " pour en faire un tas à proximité. Si un travail physique important ne leur était pas demandé, par contre ils avaient l'habitude de prendre beaucoup de poussière.

* La disparition du pailler correspondait avec l'arrivée des presses mécaniques, lesquelles, accouplées à la batteuse à la place du monte-paille, prenaient la paille pour en faire des balles d'une trentaine de kilos...

Le débit de la batteuse était d'environ 30 quintaux de blé à l'heure.

* Le grain trié sortait sur le côté de la batteuse et un homme veillait au remplissage des sacs. Les plus costauds se retrouvaient porteurs de sacs. Ils connaissaient bien toutes les maisons et ils savaient par exemple si l'escalier était facile pour porter le grain au grenier. Ils devaient se charger les uns les autres.



9^{ème} rencontre régionale des Sages à La Chevrolière, le 25 novembre 2016

La commune de La Chevrolière et son Conseil des Sages auront le plaisir d'accueillir la 9^{ème} Rencontre des Conseils des Sages des Pays de la Loire le vendredi 25 novembre 2016 à L'Espece Culturel Le Grand Lieu

L'évolution des territoires, les techniques nouvelles, le bien vivre bien vieillir, animeront les réflexions et les échanges sur la matinée. L'après-midi sera consacré à la visite de la Maison Touristique de Passay et de son parcours patrimonial. A cette occasion un document retraçant le travail du Conseil des Sages sera édité, et distribué dans tous les foyers en octobre prochain.

8^{ème} rencontre à Beaucoügé en 2015